

Canal de l'Ourcq



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 30 mai 1992
à Bondy (Seine-Saint-Denis)

Vente générale le 1^{er} juin 1992

L'histoire des canaux est très ancienne, que d'aucuns — Hérodote notamment — font remonter à l'Ancienne Egypte. En Europe, les canaux ne prendront une grande importance qu'après l'invention de l'écluse (XVe s.). En ce qui concerne le canal de l'Ourcq, reliant sur près de cent huit kilomètres la Seine à l'Ourcq, affluent de la Marne, on rapporte ce dialogue — vrai?, apocryphe? — entre Bonaparte, premier consul, et Chaptal, ministre de l'Intérieur : "Je voudrais faire quelque chose pour les parisiens.
— Donnez-leur de l'eau, aurait répondu Chaptal".

Si, de fait, c'est un décret du 29 floréal an

X (19 mai 1802) qui ordonne que "serait ouvert un canal de dérivation de la rivière d'Ourcq", l'idée, elle, est plus ancienne. François Ier voulait déjà rendre navigable le petit affluent pour faciliter l'alimentation de Paris en produits agricoles et forestiers provenant de la riche région briarde. Catherine de Médicis, en 1562, fit réaliser quelques travaux de navigabilité. C'est toutefois Paul Riquet qui présente, en 1673, le premier projet sérieux. La mort l'ayant empêché de le réaliser, c'est à Pierre-Simon Girard que pareil honneur devait échoir : les travaux commencés le 17 mai 1802, l'inauguration officielle aura lieu le 2 décembre 1808. Et les "flûtes de l'Ourcq", ainsi nomme-t-on les bateaux de ce canal, font leur entrée

dans le bassin de la Villette en 1822.

Quel jeune visiteur, canoteur ou promeneur, attiré par les aménagements contemporains du quartier de la Villette, aurait songé à l'héritage technique et culturel que représente le canal de l'Ourcq si un timbre n'était venu le rappeler... La nostalgie n'a pas d'époque !

LA POSTE ● 1992

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation